

JACKIE COOGAN CHEZ MECCANO

(Suite)

Les Débuts de Jackie

COMME j'exprimai le désir d'avoir quelques détails sur sa courte mais brillante carrière, son père me dit, d'un air malicieux, que Jackie avait fait ses débuts au théâtre à l'âge de vingt mois. Monsieur Coogan lui-même était alors sur la scène quand, tout à coup, il s'aperçut que l'attention du public était dirigée sur quelque chose qui se trouvait derrière lui. Il se retourna, et vit son fils trotinant dans sa direction. La maman de Jackie l'avait emmené ce jour-là au théâtre, et se trouvant dans les coulisses, l'enfant pris du désir de voir son père était tranquillement entré en scène pour aller à sa rencontre.

Monsieur Coogan se tira de son mieux de cette situation difficile, en présentant son fils aux spectateurs amusés, et en lui faisant exécuter quelques pas de danse que l'enfant avait appris.

A l'âge de quatre ans, il parut sur la scène avec Annette Kellerman, et c'est pendant qu'il dansait à cette représentation qu'il attira l'attention de Charlie Chaplin. Depuis, ce petit prodige a

tourné plusieurs films, dont les plus importants sont les suivants: « Papa », « L'enfant du cirque », « Olivier Twist », « Le petit prince », « L'enfant des Flandres », « Le Petit Robinson » et « Marchand d'habits ». Il occupe sans aucun doute une place de prédilection dans l'affection du public du monde entier.

Jackie visite l'Usine

Nous parcourûmes l'usine Meccano et Jackie s'émerveilla de tout ce qu'il y vit. Les presses géantes, découpant avec fracas les plaques rectangulaires et les plaques secteurs le remplirent d'étonnement.

Ensuite, nous sommes allés au Service des Machines automatiques où Jackie s'arrêta fasciné devant les machines à tailler les vis. Voir une tringle de cuivre introduite à une extrémité de la machine et une vis sans fin, parfaitement façonnée en sortir à l'autre extrémité au bout de quelques secondes, lui paraissait un tour de prestidigitation, et je lui assurai que beaucoup de gens plus âgés que lui en étaient également frappés d'étonnement.

Une Merveilleuse Machinerie

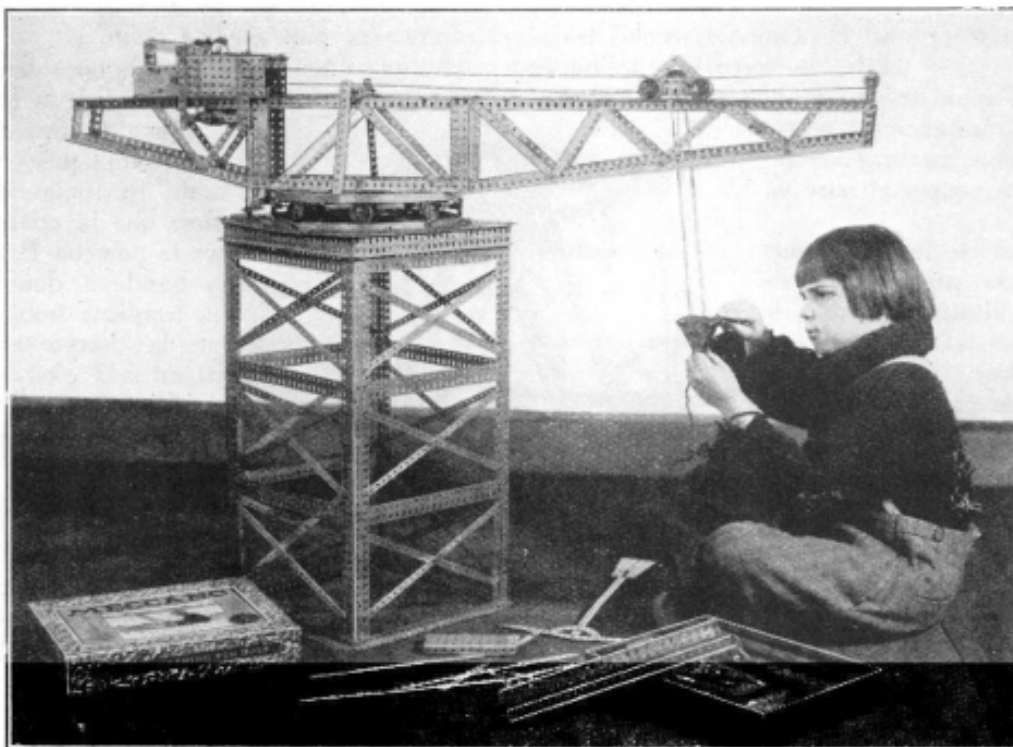
Le fonctionnement des différentes machines fut expliqué en détail à Jackie. Il marqua un intérêt tout spécial pour la machine à chaîne dans laquelle un fil métallique ordinaire est introduit à une extrémité alors qu'apparaît à l'autre extrémité une longueur continue de chaîne. Dans une autre partie du même atelier, nous allâmes voir les machines spéciales qui sont employées pour le perçage

des trous de nos accouplements. Ces trous sont tous percés à la fois en une seule opération, et l'emploi de la machine en question permet d'effectuer une économie de temps considérable.

Cependant, les machines de ce service qui ont le plus retenu l'attention de notre jeune et célèbre visiteur, sont celles qui sont employées pour la fabrication des boulons Meccano. Ces machines d'un mécanisme très compliqué, fonctionnent à une vitesse extraordinaire et produisent, chaque semaine, des milliers de grosses de boulons.

Au service du nickelage, Jackie insista pour travailler. On lui remit un cadre contenant des pièces prêtes à être nickelées, et après les avoir déposées dans la cuve de nettoyage où elles se débarrassent de leurs saletés avant d'être nickelées, il plongea le cadre des pièces dans le bain de nickel, les rinça, les fit sécher dans de la sciure, et avec un sourire malin il se retourna et me dit: « C'est facile, n'est-ce pas? »

L'Atelier d'Outils



Jackie construit une Grue Hammerhead

Nous avons ensuite dirigé nos pas vers l'atelier d'outillage où sont faits les outils pour la fabrication des pièces Meccano. Tous les ouvriers de ce service doivent être très capables et expérimentés, car de leur travail dépend la précision des pièces terminées. Jackie s'étonna fort lorsque je lui dis que les machines employées pour la fabrication des outils fonctionnent avec une précision de 1/40 de m/m. Il demanda comment on pouvait mesurer quelque chose de si petit, et fut encore plus surpris lorsque je lui eus expliqué qu'on emploie pour cela un « Mi-

cromètre », appareil capable de mesurer avec précision à un quatre centièmes de millimètre près! Après avoir quitté l'atelier d'outillage, nous traversâmes l'usine pour nous diriger vers le service de la mise en boîte. J'avais intentionnellement réservé cette partie de notre visite pour la fin, de manière à ce que Jackie pu voir comment toutes les pièces Meccano, une fois terminées, sont réunies et classées avant d'être placées dans les différentes boîtes. Des bandes, équerres, tringles, cornières, roues dentées, etc. sont amenées sur des tables où des ouvrières les mettent par paquets de deux, trois, six, dix, et ainsi de suite. A d'autres tables, les écrous et boulons sont comptés, puis mis en boîtes; à d'autres encore, des ouvrières s'occupent de placer les différentes roues, pignons, etc., sur des cartes.

Une section de ce service est réservée à la composition des boîtes principales et des boîtes complémentaires. Cette opération entre toutes intéressa particulièrement Jackie qui demanda s'il pouvait emballer

une boîte tout seul. Bien entendu, je lui en accordai immédiatement la permission, et je fus étonné de l'habileté avec laquelle il s'acquitta de cette tâche assez compliquée. Inutile de vous dire qu'il fut très fier de lui-même.

Une visite agréable

En revenant à mon bureau, Monsieur Coogan et Jackie me firent part du plaisir que leur visite leur avait procuré et lorsque je leur demandai ce qui leur avait fait le plus d'impression, ils s'accordèrent à dire que c'était l'extraordinaire précision avec laquelle est produite la moindre pièce du système Meccano. Invariablement, lorsque je pose cette question à des visiteurs, je reçois la même réponse. Il est donc évident que le grand soin apporté à la fabrication de Meccano est la principale cause de sa renommée universelle.

Le Meccano Magazine

En arrivant à mon bureau, Jackie me déclara qu'il était un fidèle lecteur de l'édition américaine du « Meccano Magazine ». Il trouve cette revue extrêmement intéressante et attend avec impatience la parution de chaque numéro. Je lui promis de lui envoyer régulièrement les éditions française et anglaise qui sont beaucoup plus répandues, et il fut ravi à la pensée

d'avoir ainsi l'occasion de se renseigner sur les faits et gestes des jeunes Meccanos des autres pays.

Jackie fut surpris d'apprendre que nous avons plusieurs autres usines en plus de celle d'Elizabeth, que le véritable foyer de

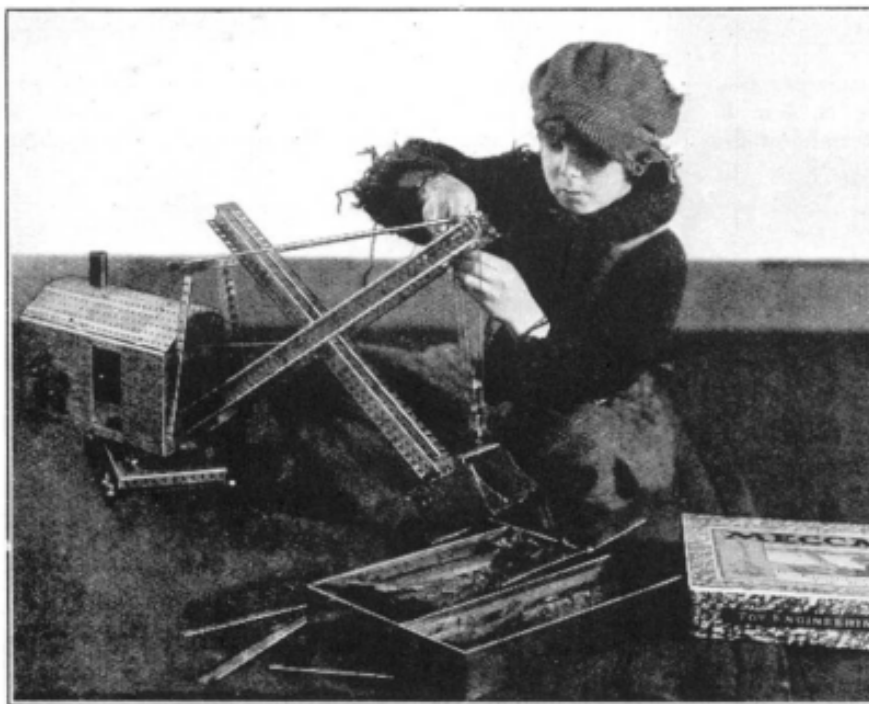
Meccano se trouve à Liverpool où sont employées plus de 1.500 personnes, et que nous possédons une autre grande usine à Paris. Il manifesta l'intention de visiter ces deux usines lors de son prochain voyage en Europe. Je lui dit qu'à Paris il pourrait voir la fabrication des Trains Hornby aussi bien que celle de Meccano et lui racontais l'histoire des Trains Hornby dont la popularité s'est développée si rapidement et qui rivalisent actuellement avec Meccano.

« Eh bien! » s'écria-t-il: « Il faut qu'ils soient rudement épatants! »

En nous quittant il m'avoua que, bien qu'il se soit trouvé avec des rois et des princes, qu'il ait été reçu mieux que n'importe quel chef d'Etat, qu'il ait été accablé de cadeaux de toutes sortes, sa plus grande

joie lui avait été procurée par sa visite à l'usine Meccano.

FRANK HORNBY,
Directeur général de Meccano Limited.



Jackie met la dernière main à un excavateur